

LITTERATURE ET ART EN CONTEXTE DE CRISE SECURITAIRE EN AFRIQUE : QUEL IMPACT SUR LES POPULATIONS ?

Christine KIÉMA

Risnata Sidaponsian OUEDRAOGO

Doctorantes en Thèse III

Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou / Burkina

Faso

soubeiga563@gmail.com

Résumé

Depuis l'époque coloniale, la littérature a été de tous les combats en Afrique. Par conséquent, les écrivains africains ont compris que l'accès au savoir des livres est un élément clé pour le développement d'une société. Pour eux, en effet, un peuple ne se réveille et ne se prend en charge que lorsqu'il est informé. C'est pourquoi ils ont contribué à une construction idéologique qui a permis aux lecteurs d'être résilients face aux crises sécuritaires qui minent leur communauté. À cette époque contemporaine, beaucoup de pays africains sont confrontés à des défis sécuritaires sans précédent ; et les écrivains en ont fait une préoccupation majeure dans les thématiques abordées. Ils voudraient inciter le lecteur à la résilience tout en luttant contre l'insécurité. Cette lutte est permanente de nos jours et la littérature a mis en exergue les causes et les conséquences de cette instabilité sociale. À travers les différentes thématiques abordées ces dernières années, la création artistique a également apporté sa pierre à la lutte contre l'insécurité en appelant la population à faire preuve de résilience. L'objectif est de prouver que la littérature africaine, notamment la littérature négro-africaine, en tant que moyen d'expression privilégié de la réalité socio-culturelle et politique, a favorisé la résilience des peuples africains en ces moments de crise sécuritaire. À travers l'analyse des documents nous avons en la certitude que la littérature et l'art sont des facteurs qui contribuent à la résilience des peuples africains et par conséquent, à la lutte contre l'insécurité.

Mots clés : *résilience, crise sécuritaire, littérature, création artistique.*

Abstract

Since the time of colonization, literature has been in all fights in Africa. African writers have therefore understood that the access of the books' knowledge is a key element for the development of a society. For them, people in a nation cannot wake up or take care of themselves without any news or information. That is why they have contributed to rebuild an ideology which has permitted readers to be abrogated or resilient towards the security crises which destroy their community. In the present day society, many African countries are confronted to security challenges without foregoing ; so that writers have done a great deal in the topics they treat. They would like to encourage the reader to be abrogated by fighting against insecurity. This fight is permanent nowadays and literature has emphasized on causes and consequences of this social instability. Through the different topics treated the recent years, the art creation has also contributed to the fight against insecurity by calling the population to be in abrogation. The goal is to prove or show

that African literature, mainly Negro-African literature as a means of expression of political and socio-cultural reality has made easy the abrogation of African people in these times of security crisis. Through the analysis of documents, we have been convinced that literature and art are factors which contribute to the abrogation of African people and therefore to the fight against insecurity.

Key words : *abrogation, security crisis, literature, art creation.*

Introduction

En Afrique la littérature a été de toutes les luttes sur le plan socio-culturel et politique. C'est pourquoi depuis le temps colonial à nos jours, les écrivains africains ont participé vaillamment à l'éveil des consciences à travers leurs œuvres qui ont favorisé l'accès aux savoirs, fondements de tout développement sociétal. Pour ces écrivains, en fait, un peuple ne se réveille et ne se prend en charge que lorsqu'il est informé. C'est pourquoi ils contribuent à une construction idéologique qui a permis aux lecteurs de comprendre comment la crise sécuritaire mine le continent africain. En cette période, plusieurs pays africains subissent des violences de tout genre. Pourtant certains écrivains avaient prédit la crise sécuritaire à travers leurs œuvres. Leurs visions avaient pour but d'anticiper les différents maux socio-politique et économique tout en appelant à la cohésion sociale. De plus, ils voudraient mettre tous les lecteurs au diapason des événements. Ils n'ont pas manqué d'appeler également à la résilience quel que soit le degré de violence. Cette prédiction des artistes est une réalité aujourd'hui. La littérature a exposé avec clarté le désenchantement des peuples africains en dénonçant le néocolonialisme, la mal gouvernance et bien plus tard, le terrorisme de même que tous les maux qui ébranlent notre monde actuel. La création artistique n'est pas restée en marge. Elle a également concouru à la promotion de la résilience et de la concorde à travers les différentes thématiques qu'elle a abordées durant toutes ces années.

De ce fait, quel est l'impact de la littérature et l'art en période de crise sécuritaire ? Comment les écrivains prônent-ils la résilience ? En quoi la création artistique a incité le peuple africain à la résilience face aux violences incessantes ? Ces interrogations ont suscité l'émission d'hypothèses de recherche.

L'hypothèse qui sous-tend la première préoccupation est que les écrivains africains ont à travers leurs œuvres renseigné les lecteurs sur l'inhumanité de l'ennemi. Pour ce qui est de la seconde préoccupation, nous émettons l'hypothèse selon laquelle la création artistique a apporté

sa touche au processus de la résilience. Enfin, nous pensons que la littérature et l'art ont constitué et constituent le socle de la paix harmonieuse.

Par ailleurs, notre objectif est de démontrer qu'aujourd'hui plus qu'hier, la littérature et l'art ont été au carrefour de la lutte contre l'insécurité en Afrique. Pour cela, notre investigation porte sur l'impact de la littérature et l'art en contexte de crise sécuritaire en Afrique. En plus de cela, nous tenons à montrer que les écrivains et les artistes africains ont éveillé les mentalités de leur peuple à travers la littérature et l'art en Afrique. De par leur création littéraire et artistique, ils ont su motiver les africains à la résilience en ces périodes d'incertitude.

La recherche exploite non seulement les informations recueillies lors de nos lectures des œuvres traitant de cette thématique, mais aussi auprès de quelques personnes ressources durant nos enquêtes sur le rôle de la littérature et l'art africains dans ces moments difficiles. Par conséquent, nous tenterons, dans un premier temps, de faire la revue des ouvrages qui ont abordé les violences de tout genre en Afrique. Ensuite, nous allons mener des enquêtes en vue de récolter des informations appropriées sur la crise sécuritaire. Enfin, nous montrerons que ces domaines ont toujours joué un rôle prépondérant dans la lutte contre l'insécurité.

1. La contribution de la littérature africaine

À travers leurs plumes, les écrivains africains ont dénoncé les crises qui minent les sociétés contemporaines. Ils interpellent également à rectifier le tir pour une société de paix sur les plans politique, social, culturel et économique.

1.1. Sur le plan socio-politique

Sur le plan socio-politique les écrivains estiment qu'au-delà de la pauvreté, c'est l'exclusion sociale non résorbée par l'État et la société qui engendre la crise. C'est pourquoi Jean Pierre Olivier de Sardan, dans Jeune Afrique n°3085 du 23 au 29 février 2020, déclare que *« l'arrivée des jihadistes et la peur qu'ils déclenchent ne font qu'accélérer cet abandon de l'État : quand ils n'ont pas déjà fui, les gendarmes, policiers et soldats sont regroupés dans des villes ou dans des postes fortifiés, suivis ou précédés par les enseignants ou les services de santé. »* Ce sentiment d'exclusion sociale, de marginalisation et de stigmatisation crée un sentiment d'anomie et d'isolement exploité par les

groupes armés qui offrent aux populations une échappatoire, un idéal et par conséquent, l'intégration à un mouvement collectif à même de défendre leur cause et de leur assurer un meilleur avenir. L'avancée des terroristes a en effet fait partir les représentants et symboles de l'État, laissant les populations avec ces groupes armés dans certaines zones du territoire. Se sentant abandonnées, les populations s'organisent et prennent en charge leurs problèmes de sécurité. Elles font preuve de résilience face à cette crise en réveillant ou dynamisant des structures existantes, qui étaient en somnolence. C'est le cas du Burkina Faso où les dozos et les koglwego se sont donné la mission de protection des populations. Par conséquent, l'État a trouvé une stratégie qui a consisté à légitimer les actions de ces groupes existant sur le terrain, dont la participation à la promotion de la sécurité est reconnue. Mais convaincu de l'apport de ces groupes d'auto-défense à la sécurisation du pays, le gouvernement a opté pour leur légalisation et encadrement à travers l'adoption du Décret n°2016 1052/PRES/PM/MATDSI/MJDHPC/MINEFID/ MEEVCC portant définition des modalités de participation des populations à la mise en œuvre de la police de proximité. Le recours aux populations civiles dans la lutte contre le terrorisme a été imposé par l'inadaptation de la stratégie des forces étatiques au mode opératoire des terroristes, mais aussi à l'implicite reconnaissance de l'efficacité des groupes d'autodéfense dans ce combat. Elle a diffusé souvent des messages ou des opinions en vue de conscientiser le lecteur à se démarquer du joug de l'opresseur. Elle sert aussi de moyens de communication et à traiter des problèmes politiques. C'est pourquoi on dit que la littérature joue un rôle prépondérant dans la transmission de messages d'ordre politique et social. Elle touche un grand public et peut insérer des idées qui pourraient avoir une influence certaine sur les lecteurs.

1.2. Sur le plan socio-culturel

La notoriété des écrivains sur la scène des littératures africaines n'est plus à démontrer. C'est la preuve que leurs œuvres sont toujours d'actualité et cela témoigne du caractère emblématique des auteurs. À travers leurs œuvres, les écrivains littéraires d'origine africaine visent à effectuer des changements socio-culturels. C'est pourquoi la littérature est vue comme une institution sociale qui exprime la vie d'un peuple et d'une époque. Ils prennent l'exemple sur leur vie personnelle ou sur toute autre personne pour retracer la trajectoire de la société. Les propos ci-après de M.

OUEDRAOGO (2003 :27-28), illustrent davantage le vécu socio-culturel d'un roi résilient face aux attaques de l'agresseur :

« Baba Gandaogo (...) s'était vu contraint d'opérer ce repli tactique pour revoir sa stratégie de défense du royaume et surtout aller à la source pour se purifier, prendre les conseils nécessaires, se réarmer pour revenir chasser l'imposteur au long nez et aux oreilles rouges : le Nassara. Quoique ce ne fût faute pour le Roogo dans son ensemble, d'avoir de manière intrépide et avec une réelle hardiesse opposé une résistance musclée et déterminée aux différentes attaques de l'agresseur, le souverain se demandait comment diantre une telle situation avait-elle pu se produire ! le Roogo aux mains de ces colons ne serait plus jamais le Roogo des pères. Et lui Baba Gandaogo ne pourrait supporter une telle tragédie. (...). Il était au point où il se demandait s'il ne pouvait pas porter à bout de bras son royaume et aller loin des imposteurs pour l'établir à nouveau. Porter à bout de bras ! néanmoins, l'heure n'était pas au découragement ni à une quelconque attitude de nature à créer la démobilisation. »

Souvent, cette trajectoire est entravée par l'hostilité institutionnelle. Mais celle-ci est loin d'être une source de démotivation des écrivains africains. Ils ont tenu à montrer combien ils sont soucieux du sort d'une Afrique victime des violences de tout genre durant la période coloniale et post-coloniale. C'est avec véhémence qu'ils ont su transposer la préoccupation de la société africaine dans des textes marqués par une esthétique dénonciatrice qui réclame justice contre les exactions de l'ennemi. À ce propos, N. ZONGO (2006 : 15), s'indigne en ces termes :

« Souvent j'ai envie de dire tout haut aux ambassadeurs des pays de l'Est : foutez-nous la paix ! Rentrez chez vous. Mais avec l'hypocrisie que vous appelez diplomatie, on se tolère, on se congratule à l'occasion. L'autre jour pendant que je décorais l'ambassadeur de l'URSS, j'avais envie de le gifler. Quand j'approche un communiste, j'ai une sensation bizarre, indéfinissable. - C'est exact votre Excellence ! Les communistes sont en réalité des assoiffés de sang, des terroristes. - Vois comment ils occupent les pays des autres ! Et ils osent chercher à se justifier ! Non, j'enrage. »

Bon nombre d'écrits africains sont centrés sur la chronique des événements sociopolitiques et culturels du continent, notamment du pays d'origine de chaque auteur qui s'en est amplement inspiré. Cependant, il est inopportun d'évoquer la crise sécuritaire sans se pencher sur le volet économique.

1.3. Sur le plan économique

Comme signalé un peu haut, la littérature joue un grand rôle sur plusieurs plans, à savoir économique, social, politique, etc.

Sur le plan économique, il faut dire que la contribution de la littérature est inestimable. En effet, les œuvres littéraires ont abordé plusieurs thématiques qui ont eu des impacts sur le plan économique. Aussi, la situation économique des différentes sociétés est dépeinte dans les œuvres littéraires, soit pour fustiger la gestion des deniers publics, soit pour mettre en exergue l'état de dénuement dans lequel se trouve une grande partie des populations. Nous citons ici Pierre Claver ILBOUDO (2000), dans Adama ou la force des choses pour étayer nos propos. Cet auteurs dépeint, la situation économique d'un fonctionnaire burkinabè en son temps à travers :

« Adama avec son expérience reconnut tout de suite le petit fonctionnaire type : complet samba à trois poches, bic de cinquante franc pointant de la poche pectorale, tête poussiéreuse, œil atone. L'homme prit une paire de chaussures.

« Combien coutent ces chaussures ? demanda-t-il ?

- Mille francs, répondit Lissané en se levant et en allant à lui.
- Je te propose six cents francs, dit l'homme en tournant et en retournant les chaussures.
- Non, ces chaussures coûtent mille francs, c'est le dernier prix, reprit l'enfant.
- Comment, le dernier prix ? Soupira l'homme.
- Je veux dire que c'est à prendre ou à laisser, répondit calmement l'enfant.
- Ça alors ! s'indigna le fonctionnaire avec une mine dépitée... »

« L'homme s'éloigna en gesticulant furieusement.

Adama demeura longtemps rêveur. Il avait été frappé par l'impuissance de l'homme et par l'impertinence de l'enfant. Ce n'était point ainsi quand il travaillait au marché.

L'homme qui venait avec un bic dans la poche avait droit à plus de respect, on le traitait avec plus de précaution et de doigté... à présent, il suffisait d'avoir de l'argent et tout était permis. »

Toute chose qui peut mettre la pression sur les gouvernants pour une bonne gouvernance économique et à une meilleure répartition des retombées de la croissance. Par ailleurs, l'écrivain étant lui-même témoin de son époque et acteur du développement, il ne peut passer sous silence tous les autres secteurs de l'économie.

Les activités illégales menées alors par les réseaux des groupes armés fournissent des possibilités lucratives pour les jeunes à la recherche d'un gain rapide. Ces réseaux extrémistes violents et les activités économiques illégales entretiennent une relation mutuellement bénéfique, en se fournissant réciproquement des revenus, des stratégies de contournement des réponses étatiques et une idéologie légitimant les activités illégales.

Dans certains pays africains, la crise sécuritaire constitue une véritable menace à la vie et à l'intégrité physique des populations. Elle occasionne un accès limité aux soins de santé, aux biens essentiels à la survie et aux problèmes de cohésion sociale.

1.4. Les genres littéraires

La diversité des genres littéraires met le lecteur au diapason du degré de la crise sécuritaire en Afrique. Les écrivains ont tenu à décrire en particulier le caractère inique et pernicieux des attaques. L'engagement chez les auteurs se traduit par une esthétique qui conteste les actes ignobles des groupes armés de manière impétueuse et attaque en même temps les régimes nationaux. Par exemple l'« *Étude sur la radicalisation et l'extrémisme violent au Burkina Faso* » de A. LOADA et S. SIDIBE et « *le parachutage* » de N. ZONGO sont des œuvres qui stigmatisent ainsi le terrorisme, le racisme, la gestion chaotique des gouvernants et l'absence des libertés démocratiques dans les régimes postcoloniaux inféodés à l'extérieur.

Par leur verve, les écrivains dénoncent les maux comme les violences, l'impunité, en d'autres mots, la mal gouvernance, etc.

1.5. La fonction de la littérature

Le rôle de la littérature c'est de stimuler la pensée créative, critique et imaginative. En effet, elle ouvre les portes d'un niveau plus profond de

pensée et de compréhension de toutes les choses vécues. Cela donne l'avantage de se prononcer et de participer ardemment au développement de la société.

La littérature a suscité l'intérêt de la lecture pour une culture d'esprit afin de prendre conscience et reconnaître de multiples visions.

La littérature est un vaste recueil de récits de vie provenant des différentes cultures de toutes contrées.

En fait, elle dépasse les barrières du temps et de l'espace pour découvrir le monde qui n'existe que dans la pensée. L'écrivain ou l'artiste est en quelque sorte un prophète qui prédit les événements marquants de la société. C'est le cas de Floby (2014) qui avait déjà annoncé dans sa chanson intitulée "espérance" les crises qui minent notre société actuelle à savoir :

« (...) un passé qu'on a du mal à lire
Un futur qu'on n'atteint jamais (...)
Pourquoi nos colombes sont-elles rouges ?
Pourquoi nos roses sont toutes fanées ?
Pourquoi nos nuits sont si tristes ?
Pourquoi nos rêves n'ont plus de valeurs ?
Pourquoi l'orphelin dort dehors ?
Parce que les hommes ont perdu la raison (...)
Allons chanter oui pour la paix (...)
On va chanter oui pour l'amour
Une feuille morte qui tombe
Une goutte de larme oui qui tombe
Une vie qui n'a plus de sens
Un sourire qui ne vient plus du rire
Pourquoi nos murs sont marqués de sang ?
Pourquoi nos parents dorment dehors ? (...)
De l'autre côté du bout du monde les mêmes enfants du
même Dieu s'entretuent
De l'autre côté du bout du monde les mêmes enfants du
même Dieu se massacrent (...)
L'amour du prochain n'est plus une vertu
Parce que le démon a pris le dessus
Où est donc passé notre harmonie ? (...)
Où est donc passé notre humanité ? (...)

Après avoir évoqué la contribution de la littérature sur l'impact de la crise sécuritaire dans un pays, que pouvons-nous dire des œuvres d'art ?

2. Les œuvres d'art

Comme les écrivains, les artistes africains par leurs œuvres d'art ont contribué aussi à dénoncer l'impact de la crise sécuritaire en Afrique. En Afrique, l'art prend en compte les trois éléments suivants : la nature, l'homme et le surnaturel. Les œuvres d'art contribuent efficacement à la cohésion sociale dans un pays.

2.1. L'importance des œuvres d'art dans un contexte de crise sécuritaire

L'importance de l'art dans un contexte de crise sécuritaire est loin d'être contestable. À vrai dire, l'art est une arme pour sensibiliser, pour éveiller les consciences, pour appeler à la mobilisation générale. Il est le principal levier contribuant au changement de l'homme et partant de son développement. L'homme possède plusieurs vertus telles que l'amour, la bonté, la sagesse, la patience, l'intelligence, la beauté, le courage... Toutes ces vertus se manifestent à travers les différents Arts du Spectacle, Arts Plastiques et Littérature. Ce qui atteste que l'émergence de ces qualités dans l'homme sollicite un apport effectif de l'art qui est le langage privilégié de la conscience. Cette capacité de transpercer la mentalité et de métamorphoser est l'œuvre de la création artistique. De ce fait, l'œuvre d'art impacte la vie de la population en suscitant son engagement. La nécessité de perfection qui anime le créateur recommande des saines conditions psychologiques.

À travers l'œuvre d'art, le public est séduit par la force des ouvrages. Ils découvrent l'esthétique cachée qui éveille le sens du goût. C'est le cas du monument de la paix au Burkina Faso qui traduit la réconciliation d'une nation déchirée par les crimes de sang.



Source : Wobdé YARO

Le slogan « *Plus jamais ça !* » inscrit au fronton du monument symbolise un véritable engagement à renoncer aux maux qui minent nos sociétés. Cela doit se sentir dans le comportement des peuples africains.



Source : Tukiri Cornell

Il faut avouer que les artistes ont fait montre de leur savoir-faire en érigeant les monuments qui à vue d'œil touchent la sensibilité morale des touristes. Par conséquent, les objets d'art moralisent davantage le peuple et font la promotion de la culture d'un pays et partant d'un continent. Les objets d'art pénètrent l'esprit par le regard qui est un canal par lequel la conscience s'éveille à travers les ouvrages. À ce sujet, les images ci-dessus en témoignent. Par ailleurs, le rôle crucial des objets d'art est de donner des moyens de découvrir en les rendant agréables par la force de l'harmonie pour les besoins de la conscience et de l'épanouissement humain. Ledit épanouissement en termes d'efficacité est dû à l'élévation

qualitative des compétences humaines qui amènent l'artiste à une immense productivité. Ainsi, on peut valoriser le travail artistique avec des loisirs, c'est-à-dire des expositions d'œuvres d'art ayant un contenu éducatif et résilient remarquable.

Les acteurs de la chaîne culturelle veilleront à la création d'un environnement inclusif sans oublier la contribution externe en vue de développer sa propre culture tout en intégrant les divergences. Par exemple au Burkina Faso, la parenté à plaisanterie contribue à la cohésion sociale.

Conclusion

En Afrique, la littérature et l'art ont consisté à dénoncer les crises qui minent ce continent tout en éveillant les consciences des peuples. Ils ont également contribué à la repossession de certains territoires et à la résilience. Sur les plans politique, économique et socio-culturel, la littérature comme l'art ont participé de façon impressionnante à la lutte contre les violences en Afrique. À travers les différentes œuvres littéraires et artistiques, les auteurs ont su convaincre les lecteurs ou les amateurs sur l'ampleur des dérives sociales perpétrées par certains dirigeants et individus mal intentionnés. Au regard de ce qui précède, nous avons eu l'assurance que les écrivains africains ont effectivement renseigné les lecteurs sur la barbarie de l'ennemi à travers leurs œuvres. Sur ce, notre première hypothèse est confirmée. Pour ce qui est de la seconde préoccupation, la création artistique a, elle aussi, apporté sa touche au processus de résilience. Ce qui atteste que cette seconde préoccupation est prouvée. En somme, nous pouvons affirmer que la littérature et l'art ont constitué et constituent encore le socle de la paix en Afrique.

Bibliographiques

Bélemgnégré Florent (2007), « *Espérance* » <https://rassanga.wordpress.com/2014/07/18/floby-espérance/>, consulté le 19/11/2022 à 16h30mn.

De sardan Jean Pierre Olivier, (2020), « *C'est en brousse que tout se joue* », Jeune Afrique, n°3085, 23 février 2020.

Ilboudo Pierre Claver (2000), « *Adama ou la force des choses* », Éditions présence africaine, 154 pages.

- Loada Augustin et Sidibé Sadou**, (2016), « *Étude sur la radicalisation et l'extrémisme violent au Burkina Faso* », DANIDA, coopération danoise développement, 37 pages.
- Medou Mvomo Rémy**, (1972), « *Le journal de Faliou* », Younde, Éditions CLE, 178 pages.
- Ouedraogo Mahamoudou**, (2003), « *Roogo* », Paris, L'Harmattan, 216 pages.
- Tansi Sony Labou**, (1979), « *La vie et demie* », Paris, Éditions Seuil, 192 pages.
- Tukiri Cornell**, (2016), Mémorial du génocide de Nyanza à Kicukiro, Kigali, ESPN Cricinfo, [https:// www.espncricinfo.com>ima...](https://www.espncricinfo.com>ima...), consulté le 10/4/2023 à 16h45mn.
- Yaro Wobdé**, (2018), « *Embellissement urbain : monument de la paix renouée avec la propriété* », <https://citeelegance.net>, consulté le 10/4/2023 à 16h35mn.
- Zongo Norbert** (2006), « *Le parachutage* », L'Harmattan, Paris, 161 pages.